

Mon expérience à Ochadai

Bianca Sorrento – Université Paris Cité

Cette année à l'université d'Ochanomizu s'achève et le bilan est très positif. L'université étant à taille humaine, il est facile de se repérer sur le campus et les professeurs ont en général pas mal de temps à accorder aux étudiantes. Les cours de japonais sont très variés et très intéressants. Les étudiantes doivent faire un *placement test* pour situer leur niveau mais le choix des cours reste libre. Vous pouvez donc prendre un cours de 上級 même si vous n'avez pas encore le niveau et que vous souhaitez vous challenger. Vous pouvez également prendre des cours destinés aux étudiantes japonaises à condition d'avoir le niveau bien sûr. Des cours en anglais sont également proposés. Attention, la charge de travail est assez importante : certains professeurs donnent beaucoup de devoirs car ils ne réalisent pour la plupart pas d'examens finaux.



Pokémon center de Ikebukuro

Le gros avantage de l'université est son dortoir : situé sur le campus, pas besoin d'affronter les transports deux fois par jour pour aller et rentrer de cours. Le loyer est certes assez élevé mais reste raisonnable pour l'hypercentre de Tokyo. De plus le dortoir est flambant neuf (avril 2022) et dispose de nombreux équipements (salle de cinéma, salle de sport etc.). Le campus est situé à deux stations de Ikebukuro.

L'administration est facilement joignable et le centre international est très à l'écoute des problèmes du quotidien. Ils effectuent un travail formidable pour aider les étudiants internationaux. A votre arrivée, il vous sera proposé une aide pour vous installer et faire toutes les procédures relatives au changement d'adresse, à l'assurance maladie etc. En revanche, je recommande toute de même une bonne maîtrise du japonais pour venir étudier ici. La communication avec les concierges du dortoir ou autre personnel de l'université peut

s'avérer compliqué. De plus, pour ce qui est du gaz, de la carte sim ou de l'ouverture d'un compte bancaire, vous devrez vous débrouiller seule.

L'université d'Ochanomizu est publique. Le budget pour faire vivre le campus est donc moins conséquent que dans une université privée. Cependant des évènements sont tout de même organisés tout au long du semestre. Il ne faut pas hésiter à se renseigner directement car peu de pub est faite. Je suis par exemple engagée auprès du Summer Program d'Ochadai (stage de langue japonaise en ligne pour étudiants étrangers) en tant que bénévole. C'est une super expérience car cela me permet de découvrir un peu plus comment marche le travail d'équipe au Japon.

L'ambiance d'Ochadai est plutôt sérieuse, ce qui n'empêche pas les étudiantes d'être très avenantes et amicales. On parle facilement de sujets habituellement sensibles au Japon comme le féminisme. Il est très agréable d'avoir une ouverture d'esprit aussi présente. On ne se sent pas jugées quand on parle. C'est l'un des principaux avantages des 女子大.

J'ai organisé mon emploi du temps pour avoir le lundi de disponible. Ainsi j'ai pu beaucoup voyager. Pendant le premier semestre je suis allée dans le Tohoku (Aomori, Sendai), le Kansai (Nara, Kyoto, Osaka, Kobe) ainsi que dans plusieurs villes non-loin de Tokyo (Hakone, Kamakura, Yokohama, Kawasaki etc.). Pendant les vacances d'hiver j'ai pu profiter de la neige et des montagnes en me rendant à Nagano, Kusatsu et Takayama.



Kawagoe

Mon niveau de japonais a beaucoup progressé depuis que je suis arrivée ici. J'ai choisi de prendre uniquement des cours 100% en japonais pour m'imprégner un maximum. Si cela demande beaucoup de travail, il est très satisfaisant de se dire que l'on arrive à produire un travail à peu près du même niveau que des personnes dont la langue maternelle est le japonais. Je recommande d'essayer si vous avez un niveau N2. C'est très bénéfique.

Mon année d'échange à Ochadai a été très satisfaisante, et je recommande cette université à toutes les femmes souhaitant une expérience en non-mixité, occasion que nous n'avons pas en France.